



La guerre de naguère, la paix d'aujourd'hui



Cela peut paraître étonnant, mais c'est à un ange qu'on doit l'École militaire : le bâtiment est en effet signé par Ange-Jacques Gabriel (1698-1782), **architecte** du roi Louis XV, qui décida sa construction en 1751. Le Maréchal de Saxe, général des camps et des armées, a suggéré de créer cette école après la guerre de succession d'Autriche, qui a révélé le manque de **formation** de l'armée française. Il peut compter, à ses côtés, sur la favorite, la Marquise de Pompadour **1**, qui contribue au financement du projet.

Le projet d'École militaire est grandiose, mais les fonds viennent vite à manquer, et on doit un peu couper les ailes d'Ange Gabriel. Il ramène alors son bâtiment à de plus justes proportions. Le Champ de Mars, enfin dégagé, permet cependant une superbe **perspective** sur la façade (photo de fond).

Après douze ans de travaux, l'École militaire ouvre enfin en 1780. Parmi les prestigieux élèves, on compte le jeune Bonaparte **2**,

qui, quelques années plus tard, devenu général, y installera un temps son bureau. Mais la vocation d'instruction de l'École militaire s'interrompt à la Révolution française, et durant presque un siècle, elle ne servira plus que de **Caserne**.

En 1878, elle retrouve sa vocation avec la création de l'École supérieure de guerre. De multiples organismes sont accueillis à l'École militaire au fil des années : instituts de recherche, de formation et d'enseignement dans les domaines de la stratégie, de la **sécurité** nationale et de la **géopolitique**. En 2023, ces différentes entités sont fédérées pour former l'Académie de défense de l'École militaire (ACADEM). Instance interministérielle placée sous la responsabilité du ministre des Armées, l'ACADEM **3** incarne ce que ses concepteurs voulaient créer au XVIII^e siècle : un centre de formation et d'expertise stratégique au service de la France.